

Méprisant



Gilles LANIO
Président de l'UNAF

Comme chacun le sait, les apiculteurs rencontrent depuis plusieurs années de gros soucis de production de miel. Les causes de ce véritable problème sont multiples : mortalité importante de colonies, non-retour à la ruche de butineuses, mauvaises fécondations des reines, raréfaction de la ressource mellifère et bouleversement climatique bien trop souvent catastrophique. Dans cette situation, nous pourrions nous attendre à un rapprochement des diffé-

rents acteurs de la filière apicole pour promouvoir et défendre l'apiculture française puisqu'il en va de l'intérêt de chacun car c'est une question d'existence. Sauf que, parfois, les intérêts divergent... Un très grand nombre d'entre vous a pu entendre ou a été informé des propos infamants sur les apiculteurs et les miels de France tenus par un important conditionneur de miel, qui a pourtant fait sa place depuis plusieurs générations grâce au miel produit par les apiculteurs français. Depuis plusieurs années déjà, ce monsieur faisait l'objet de très fortes critiques de la part des producteurs de miel pour avoir proposé des prix en forte hausse durant une année de faible récolte, puis ensuite en forte baisse tout en réduisant le volume de ses achats, alors que dans le même temps il prétendait défendre haut et fort les miels de France...

La rareté d'un produit en règle générale fait monter le prix, et tout le monde connaît la fameuse règle de l'offre et de la demande. Or, la demande est toujours forte car les consommateurs apprécient nos miels, et l'offre se réduit d'année en année avec une production en berne. Ce monsieur, grand acheteur de miel étranger, dont une grande partie en provenance du Sud-Est asiatique, préfère s'approvisionner hors de nos frontières où le prix du miel est très bas et donc plus rentable sur le plan comptable.

Récemment, il vient d'être assigné au tribunal car il faisait mentionner sur ses pots une mention « Miel pur et naturel », absolument interdite par la directive miel... Pour sa défense, ce monsieur ne trouve pas mieux que de dénigrer ouvertement le miel français et les apiculteurs. Je ne rapporterai pas les propos de cet homme tellement ils sont méprisants et indignes d'une personne qui doit beaucoup à l'apiculture française. L'UNAF réagira sans tarder.

Étiquetage

Dans les rayons des différents magasins, dans la grande distribution, on trouve du miel, beaucoup de miel parfois, à des prix dérisoires dont la provenance est un vrai mystère. Ces produits, dont la qualité n'est pas toujours avérée, introduisent une concurrence déloyale vis-à-vis des apiculteurs français qui se trouvent, eux, confrontés à des prix de miel en vrac sur le marché international bien en dessous de leur prix de revient... Afin de rendre le marché plus transparent et plus conforme aux attentes des consommateurs, nous devons obtenir une meilleure rigueur dans l'étiquetage. Certes, la mention « mélange de miels originaires et non originaires de l'Union européenne » est conforme à la directive européenne, mais elle ne permet pas de connaître l'origine des miels contenus dans le pot. Pour

le consommateur, l'origine UE et hors UE ne veut rien dire. Le miel vient bien de la planète terre, mais de quel continent, de quel pays ? Mystère. Il n'est pas question de dénigrer les miels étrangers, puisque l'on sait pertinemment que la production française n'est malheureusement pas suffisante face à la demande.

L'UNAF demande donc une évolution de la réglementation sur l'étiquetage afin que sur les miels d'assemblage soit précisée l'origine par pays des miels qui les composent. Cette évolution de la réglementation a été mise en place en Italie. Elle est donc possible. Il est plus que temps que la France puis l'Union européenne l'adoptent. Sans tarder.

Concours des miels de France organisé par l'UNAF : un vrai succès !

Les apiculteurs l'ont bien compris, face à la crise des cours du miel il faut savoir valoriser son produit. Le miel français est coté, estimé et surtout très diversifié, comme le sont les paysages de notre pays à l'image de notre gastronomie. Pour un apiculteur, se voir décerner un prix c'est assurément un plus pour sa vente, qu'il soit vendeur au détail ou en vrac. Le Concours des miels de France, que l'UNAF organise, connaît un vif succès. Nous nous en réjouissons ! Plus de 140 miels dans plus de 15 sections sont d'ores et déjà inscrits. Afin de permettre aux derniers retardataires de participer, en particulier dans des sections de miels rares mais qui méritent d'être reconnues, comme la lavande maritime, le rhododendron, le maquis ou les miels d'outre-mer, nous avons décidé de repousser la date d'inscription à la fin octobre. Pour que le 25 janvier, tous nos miels variés et de qualité soient mis à l'honneur !

États généraux de l'alimentation

Depuis quelques mandatures, il devient de bon ton de mettre en débat, en réflexion un dossier important en y associant la société civile. Sur le fond, c'est une bonne chose. Sauf que, sur la forme, les grands débats de société ont été plutôt des grandes messes sans lendemain, et avec du recul le sentiment de s'être fait rouler dans la farine qui prédomine. Le nouveau Gouvernement a lui aussi organisé un grand chantier de réflexion sur un sujet très important qui nous concerne tous, nous et nos enfants : les états généraux de l'alimentation. Au regard du nombre important de participants et surtout du nombre élevé de responsables d'ateliers qui ont un lien direct avec de très grandes entreprises dont les activités ont un impact fort négatif sur l'environnement, il devient urgent que le Président de la République et le chef du Gouvernement apportent des garanties pour nous convaincre que ces états généraux de l'alimentation ne sont pas que de la communication, mais bel et bien une vraie preuve d'une volonté de changement.

Il devient urgent de repenser un autre mode de vie, beaucoup plus respectueux du monde vivant qui le compose. Il n'y a jamais eu autant d'initiatives locales, de sensibilisations, de rapprochements production-consommation, continuons dans cette voie en passant outre toutes les polémiques diverses et variées. Travaillons tous ensemble à la construction d'un environnement plus sain pour nos abeilles et pour nous tous !